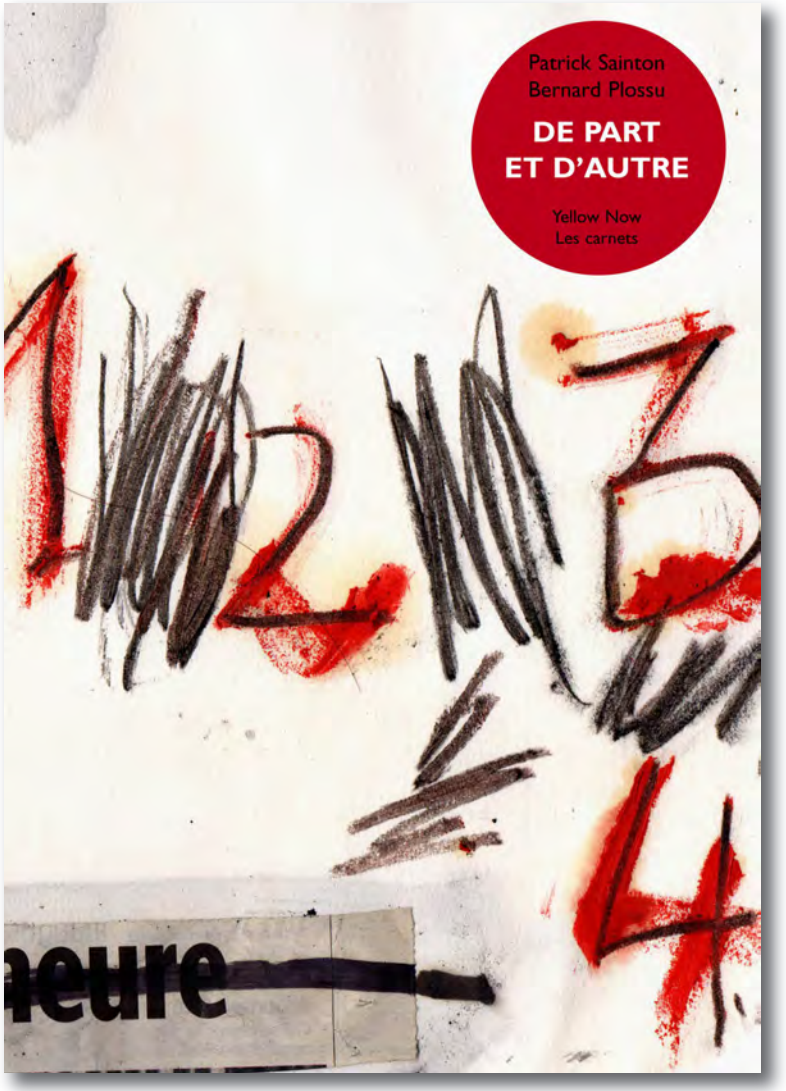

Patrick Sainton
Bernard Plossu
DE PART
ET D'AUTRE
Yellow Now
Les carnets
heure

[…]

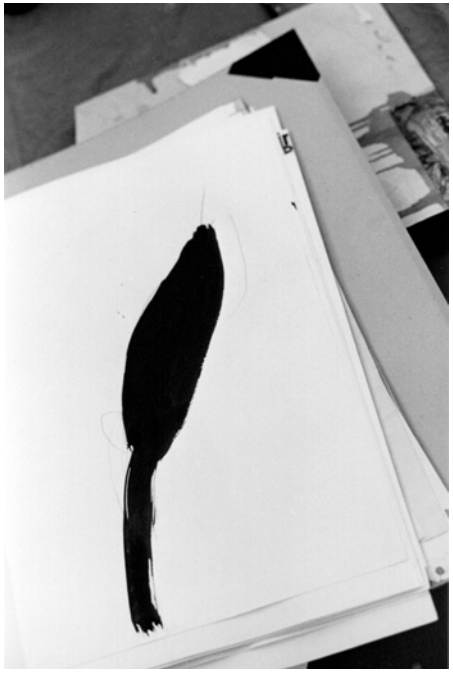
Lorsqu'on regarde les photographies de Bernard Plossu en ayant les œuvres de Patrick Sainton sous les yeux, l'idée inattendue nous vient que le premier semble *documenter* le geste de pensée du second, lequel, en son ordre et à sa façon, lui a toujours déjà lancé un appel préalable. Un peu comme si l'un trouvait chez l'autre de quoi actualiser ce qui le regarde aussi. Comme s'il fallait accueillir la distance pour révéler l'accord. Chiasme de l'amitié. Mystère dudit chiasme. Insolite jeu de miroir où le reflet cesse d'être un leurre. Dans ce cas, l'acte de *documenter* relève moins d'un accompagnement qu'il n'indique une reconnaissance.

Reste que de prime abord, leurs parcours, leurs pratiques et leurs productions en témoignent, Plossu le photographe et Sainton le plasticien ont en commun de partager bien peu. Admettons, mais qu'importe, l'essentiel est ailleurs. Tous deux se soutiennent en effet d'une même intuition : l'idée de monde ne renvoie pas à celle d'un assemblage de « choses » car pour eux, « monde » est avant tout le nom d'une suite intensive, alimentée par le fait du hasard et celui de la grâce, d'événements.

Si Plossu et Sainton ne s'intéressent pas aux « choses », c'est qu'ils ont mieux à faire. Tous deux savent que les « choses » ne valent pas plus que les effets statiques, que la durée foudroyée de ce qui a lieu. Or c'est justement cela qui retient leur attention, qui les requiert et constitue leur « beau souci ».

[…]

Extrait du texte de Pierre Parlant.



celan
gombrowicz
gadda
arendt
burroughs
benjamin